



## FRANCE

# Blanquer prêt à mobiliser l'enseignement à distance

**L'Éducation nationale est « préparée pour l'enseignement à distance », y compris s'il devait être massif, assure le ministre, Jean-Michel Blanquer.**

**Marie-Christine Corbier**  
@mccorbier

La mort du premier Français à avoir été infecté par le coronavirus, un enseignant de 60 ans d'un collège de Crépy-en-Valois (Oise), a ravivé les inquiétudes dans les établissements scolaires. Les autorités locales se sont donné vingt-quatre heures pour décider de rouvrir ou non, lundi prochain, le collège concerné. Les élèves de l'académie d'Amiens – dont dépend l'établissement – sont actuellement en vacances.

De manière générale, les enfants et les enseignants de retour de voyage dans une zone à risque (Chine continentale, Hong Kong, Macao, Singapour, Corée du Sud, Lombardie, Vénétie) sont priés de rester confinés chez eux pendant quatorze jours. « *Ce sont des mesures de précaution naturelles* », a sou-

ligné Jean-Michel Blanquer, mercredi, sur France Inter.

Ces précautions de confinement ont été transmises aux familles lundi après-midi, alors qu'élèves et enseignants avaient déjà repris les cours. Le ministre de l'Éducation a toutefois balayé les accusations de consignes tardives : « *Le dimanche, les personnes ne sont pas opérationnelles. Donc on a fait les choses en temps et en heure.* »

### « Régulièrement sollicité »

Jean-Michel Blanquer a assuré que l'Éducation nationale est « préparée notamment sur l'enseignement à distance, avec toute une série de formules déclenchables au cas par cas avec le Centre national d'enseignement à distance (CNED) ». « *On serait capables de déclencher de l'enseignement à distance massif si ça devait concerner des territoires entiers* », a-t-il insisté.

Le CNED est « régulièrement sollicité » en cas de crise, confirme son directeur général, Michel Reverchon-Billot. L'opérateur l'a déjà été pour l'ouragan Irma aux Antilles, pour Mayotte ou encore pour faire face à la fermeture d'un lycée de Sei-



ne-Saint-Denis en raison d'un problème d'amiante. « On a mis en place une plateforme fin 2019, activable en vingt-quatre heures, sur un établissement, un département ou une région », indique Michel Reverchon-Billot. Elle se décompose en trois parties : une plateforme écoles, de la grande section au CM2, une plateforme collèges et une plateforme lycées, toutes prévues pour fonctionner sur une période de quatre semaines. « Les plateformes proposent non pas des cours ou des ressources, mais des emplois du temps, par semaine, avec tout un ensemble de services pour permettre

**Le Centre national d'enseignement à distance dispose de plateformes numériques qui peuvent être utilisées par les élèves seuls ou pour recréer une salle de classe virtuelle.**

une continuité de service et éducative durant le temps de la crise », détaille le directeur général du CNED. Avec, à la fois, du numérique, des activités sur papier, d'autres qui sont interactives, des vidéos et un avatar – Jules – qui aide les élèves de collège à faire leurs devoirs.

#### « En autonomie »

Cette plateforme a été ouverte en Chine et au Vietnam pour les élèves des établissements français, mais aussi pour des élèves français qui seraient par exemple scolarisés dans un établissement chinois. Pour ce dispositif, les élèves doivent se connecter à un ordinateur pour un travail dit « en autonomie » de l'ordre de 3 heures par jour.

Se greffe sur cela un autre dispositif qui consiste en des classes « virtuelles », permettant de reconstituer la réalité d'une salle de classe avec des enseignants qui peuvent échanger avec les élèves directement, y déposer des documents, afin que les élèves ne soient pas isolés. La mise à disposition des parcours est prévue pour 6 millions de connexions simultanées. ■